

OPÉRA_
—DE—
—LILLE

*Métamorphoses
nocturnes*

CONCERT —————
————— QUATUOR ÉBÈNE
15 OCT. 2022 —————

CONCERT _____

+/- 1h30
entracte compris

Métamorphoses nocturnes

Quatuor Ébène



Programme

Henry Purcell (1659-1695)

Fantasias

n° 6 Z737

n° 8 Z739

n° 11 Z742

György Ligeti (1923-2006)

Quatuor à cordes n° 1,

« Métamorphoses nocturnes »

1. Allegro grazioso
2. Vivace grazioso
3. Adagio mesto
4. Presto
5. Prestissimo
6. Andante tranquillo
7. Tempo di valse
8. Subito prestissimo
9. Allegretto, un poco giovale
10. Prestissimo
11. Ad libitum, senza misura
12. Lento

ENTRACTE

**Arrangements et improvisations
autour de standards du jazz**

Distribution

Quatuor Ébène :

Pierre Colombet

Gabriel Le Magadure

violons

Marie Chilemme

alto

Raphaël Merlin

violoncelle

Un crossover volcanique

Le rêve, l'obscurité, ambiance nocturne. Et au cœur de cette nouvelle nuit, le premier quatuor de György Ligeti. Il y a une idée musicale qui vient, revient et revient encore, des échos, des moments d'angoisse, de colère aussi, puis c'est le paramètre rythmique qui prend le dessus. La temporalité, mouvante jusqu'ici, devient alors striée, structurée, quadrillée et naît de cette nouvelle énergie une force tellurique. Pendant une vingtaine de minutes, le quatuor est volcan : des nappes sonores comme un magma, des *pizzicati* tels des projections de roche en fusion, une ironie éruptive, mais aussi une poétique du son d'une infinie délicatesse qui donne envie de s'élever dans les nuages.

Ce quatuor de Ligeti, écrit entre 1953 et 1954 et créé par le Quatuor Ramor en 1958, fut jugé trop innovant par la République populaire de Hongrie à l'époque ; il est aujourd'hui un jalon majeur dans l'histoire du genre.

Cette pièce est fascinante parce qu'elle est à la fois un hommage aux compositeurs du passé et un grand pas en avant. Ligeti a, certes, le regard au loin tourné vers l'avenir, mais il inscrit ses pas dans ceux de Beethoven et surtout dans ceux de Béla Bartók. Les références au maître hongrois sont évidentes : l'importance des

racines populaires, une virtuosité dans le travail de variations, un langage qui oscille entre chromatisme et diatonisme, une forme d'une grande cohérence qui découle d'un travail sur les intervalles et une formidable créativité timbrale. Les sons se transforment : tantôt *glissandi*, tantôt *pizzicati*, tantôt avec accents, tantôt avec trémolos. *Legato*, *staccato* ; les modes de jeux du quatuor jaillissent, rebondissent et s'articulent les uns aux autres au service d'une rhétorique à la violence parfois explosive.

L'œuvre est souvent présentée en quatre mouvements : à l'*Allegro grazioso-Presto*, succède un *Andante tranquillo*, puis un *Allegretto un poco giovale* et un *Subito allegro con moto*.

Une analyse plus fine la présente toutefois comme une pièce sans interruption composée de douze sessions avec des changements très fréquents de tempi et de caractères. Bernard Fournier parle très joliment d'un vaste éventail qui s'ouvre (session 1 à 8) jusqu'à un point culminant (*Allegretto un poco giovale*, session 9) pour se replier ensuite (session 10 à 12). Cette manière de lire – et donc d'écouter la pièce – est beaucoup plus juste et permet, de surcroît, de mettre l'accent sur sa dimension organique : la musique, sous la plume de Ligeti, est

une matière vivante qui se développe dans le cadre d'une vaste forme.

Métamorphoses volcaniques, c'est bien de cela dont il s'agit ce soir. Pour encadrer ces transformations sonores, le Quatuor Ébène a choisi des *Fantaisies* de Purcell et une *jam session*, – des odes à la liberté, la première baroque, la seconde jazzy.

La polyphonie complexe et les harmonies délicieuses des *Fantaisies* de Purcell servent donc de prélude. Ces œuvres donnent un sentiment de liberté ; le contrepoint dessine des lignes qui naissent, cheminent, se croisent, se frôlent... De quoi annoncer le moment d'improvisation final.

Avec la *jam session* en postlude, il ne s'agit plus de la métamorphose d'un personnage mythologique comme dans *Sémélé*, mais de la métamorphose de mélodies devenues mythiques. Regards complices, énergie communicative, virtuosité créent une dynamique de groupe électrisante. C'est donc un programme inédit dans lequel Ligeti échange avec Miles Davis et la silhouette lointaine de Bartók joue à cache-cache avec Wayne Shorter. La musique écrite fricote avec celle qu'on crée dans l'instant.

Les partitions de Purcell et de Ligeti, extrêmement précises dans leur notation, côtoient ainsi une musique qui sera certainement autre demain. Le répertoire savant batifole avec les tubes. L'Histoire flirte avec l'Immédiateté.

Camille Prost

Docteure en philosophie de la musique
Fondatrice de Calamus Conseil



Quatuor Ébène

Après des études avec le Quatuor Ysaÿe à Paris et auprès de Gábor Takács, Eberhard Feltz et György Kurtág, le Quatuor Ébène remporte le Concours de l'ARD en 2004 et connaît depuis un succès sans précédent.

Outre le répertoire traditionnel, le quatuor se plonge également dans d'autres styles. L'improvisation sur des standards de jazz et des chansons pop commence en 1999 comme une distraction. Elle devient rapidement l'une des marques de fabrique de l'ensemble, qui publie dans ces répertoires trois albums salués par la critique. Ses autres albums consacrés à Bartók, Beethoven, Debussy, Haydn, Fauré et les Mendelssohn (Felix et Fanny) reçoivent également de nombreuses récompenses.

En 2015 et 2016, les musiciens se consacrent au lied. Ils participent à l'album « Green » (mélodies françaises) de Philippe Jaroussky et sortent un album Schubert avec le baryton Matthias Goerne et Gautier Capuçon.

Entre mai 2019 et janvier 2020, pour leur 20^e anniversaire, ils enregistrent l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven et donnent des concerts à la Philharmonie de Paris, à l'Alte Oper Frankfurt, au Carnegie Hall de New York, au Festival de Verbier et au Konzerthaus de Vienne.

Avec le Quatuor Belcea, ils forment un octuor à cordes dans la perspective d'une tournée consacrée à Mendelssohn et Enescu.

Outre des master classes régulières au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, le quatuor est chargé par la Hochschule für Musik und Theater München de créer une classe de quatuor à cordes dans le cadre de la nouvelle Quatuor Ébène Academy.

Raphaël Merlin est déjà professeur de musique de chambre à la Hochschule depuis l'automne 2020.

OPÉRA —DE— —LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS
DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille **Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra *Falstaff*.

PARTENAIRES MÉDIAS



Restauration

Avant le spectacle,
au bar de la Rotonde,
avec Maison Jaja.



Voisine de l'Opéra, Maison Jaja est à la fois une épicerie et une sandwicherie où les produits frais et de qualité sont à l'honneur. Avant les représentations, Maison Jaja propose au bar de la Rotonde une sélection de boissons, en-cas salés et pâtisseries maison.

Bar d'entracte

À l'entracte,
dans le Grand foyer,
avec Méert.



Véritable institution lilloise, Méert est un temple de la gourmandise. L'adresse historique de la rue Esquermoise accueille une boutique, un salon de thé et un restaurant. Lors des entractes, retrouvez l'icône de la Maison : la gaufre fourrée à la vanille de Madagascar.

Responsable
de la publication
Opéra de Lille
Coordination
Bruno Cappelle
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, septembre 2022
Crédits photos :
couverture Paul Rousteau
p. 4 Simon Gosselin
p. 8 Julien Mignot

opera-lille.fr
@operalille

